

L'UDC, un parti voyou à mettre à l'isolement : Eveline Widmer-Schlumpf est harcelée comme d'autres avant elle

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2008)**

Heft 1774

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1012447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'UDC, un parti voyou à mettre à l'isolement

Eveline Widmer-Schlumpf est harcelée comme d'autres avant elle

Jean-Daniel Delley (5 avril 2008)

A celles et ceux qui doutaient encore, les récentes attaques de l'UDC contre Mme Widmer-Schlumpf devraient ouvrir les yeux. Nous avons affaire à un parti voyou, dangereux pour le fonctionnement de la démocratie.

Que l'UDC veuille exclure de ses rangs la nouvelle conseillère fédérale, c'est son droit. D'autres partis n'ont pas hésité à agir de même avec des membres par trop indisciplinés. On observera la mollesse des sections, en particulier romandes, mais également bernoise et thurgovienne, visiblement peu convaincues de cette stratégie d'exclusion. Mais au vote, leurs délégués ont préféré faire profil bas et ne pas affronter une direction qui ne tolère pas d'avis divergents. Libre à l'UDC d'imposer à l'interne une discipline de fer qui rappelle celle qui régnait au parti du travail (POP) à l'époque de la guerre froide.

Non, ce qui disqualifie ce parti, c'est le harcèlement auquel il soumet la magistrate grisonne.

L'UDC peine à se profiler dans son vieil habit d'opposant systématique qui le pousse parfois au ridicule: à l'heure des questions au Conseil national, un rustre n'a-t-il pas demandé à la conseillère fédérale si elle aurait été élue au cas où elle aurait dû préalablement se présenter devant les groupes parlementaires, elle, une si piètre juriste qui confond jeux de hasard et jeux d'adresse.

Pourquoi l'UDC a-t-elle patienté trois mois avant d'exiger le retrait de Widmer-Schlumpf du Conseil fédéral? Le parti profite de l'écho du mauvais polar récemment diffusé par la TV alémanique sur les péripéties de l'élection de décembre. Accuser la conseillère fédérale de mensonge et de complot à propos de son élection ne vise qu'à la discréditer aux yeux de l'opinion, puisque qu'elle va combattre l'initiative de l'UDC sur les naturalisations par le peuple. Cette tactique n'est pas nouvelle: Samuel Schmid à propos de l'envoi de soldats suisses à l'étranger – *«il veut*

faire adhérer la Suisse à l'OTAN», puis de l'initiative pour une politique d'asile restrictive *«un demi conseiller fédéral»* et, sur le même objet, Ruth Metzler – *«elle répand des mensonges»*. Et ce parti, qui propage un climat de suspicion et manie l'injure comme il respire, s'étonne ensuite que les magistrats visés fassent l'objet de menaces et même de voies de fait. L'UDC n'hésite pas à blâmer Eveline Widmer-Schlumpf pour sa renonciation à défiler à Zurich à cause des menaces reçues! Et en acceptant son élection en décembre dernier, elle aurait agi contre les intérêts du pays.

Aussi longtemps que ce parti prétendra représenter le peuple et ne respectera pas les procédures légales et les institutions, aussi longtemps qu'il préférera l'injure à l'argumentation, il devrait être mis à l'isolement par les autres partis. Il s'agit d'une mesure d'hygiène, afin d'éviter une constante dégradation de la culture politique.

Naturalisations démagogiques et souveraineté de l'UDC

Votations du 1er juin: le jeu avec les mots de l'extrême centre

Jean-Daniel Delley (7 avril 2008)

«Naturalisations démagogiques», ainsi devrait s'intituler l'initiative populaire de l'UDC, dites *«pour des naturalisations démocratiques»* pour respecter le sens

de son contenu. Mais l'UDC joue avec les mots, les manipule jusqu'à leur faire dire le contraire de leur acception commune, tout en se camouflant derrière le sens

commun. Belle démonstration hier soir lors de l'émission de la TV romande *Mise au point*. L'avocat genevois Yves Nydegger, conseiller national, démocrate de l'extrême centre